



# Bulle accueille le tournage d'une nouvelle série télévisée

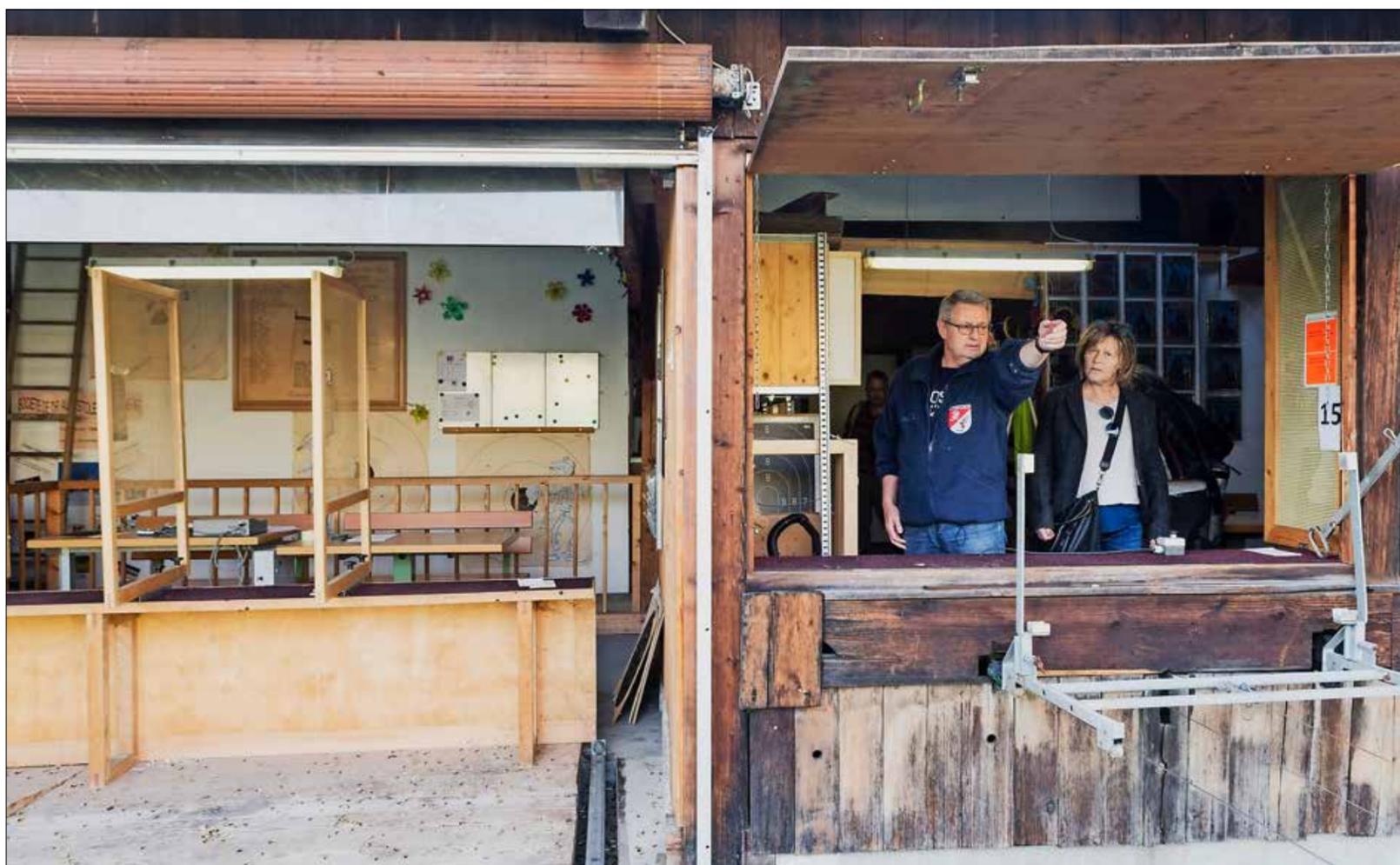
/// Le chef-lieu gruérien servira de décor à une nouvelle série: une coproduction entre la RTS et Intermezzo Films.

/// Le petit écran diffusera les six épisodes, de 52 minutes chacun, en 2020.

/// Trois périodes de tournage s'étaleront sur deux saisons: l'hiver 2018-2019 et le début de l'été 2019.

ANN-CHRISTIN NÔCHEL

**SÉRIE.** *Bulle*. Un nom sobre pour une saga familiale de six épisodes. La série est coproduite par la RTS et la société de production genevoise Intermezzo Films, elle sera diffusée en 2020. Chaque potentiel lieu de tournage a été minutieusement étudié par la réalisatrice genevoise Anne Deluz et l'équipe d'Intermezzo Films. Ils étaient trente-huit en Gruyère (sans les acteurs), durant deux intensives journées de repérages, cette semaine.



Repérages au stand de tir de Bulle: l'équipe de tournage visualise déjà certaines scènes. CHLOË LAMBERT

## Un univers particulier

Pour la réalisatrice, rien que le nom de la ville est évocateur. Elle retrouve un petit bout de son histoire en Gruyère, accompagnée par

des souvenirs de voyages. Un beau-père instituteur installé dans la région est un attachement familial bien réel. «Bulle, pour moi, c'est un ensemble d'images et de symboles. Elle représente un essor économique fort et des paysages qui me touchent, raconte la réalisatrice, c'est une petite ville où tout le monde se connaît, influencée par un lien avec la terre et des histoires locales très ancrées.»

## Narration et lien familial

Toute la trame de la série, ainsi que les noms des acteurs, gardent leur part de mystère. Mais Anne Deluz glisse déjà quelques mots concernant l'in-

trigue: «C'est une saga familiale détournée dans sa forme, puisque chaque épisode suivra le point de vue d'un seul personnage», avec la présence de quatre générations. «Plusieurs thèmes dont je me sens proche seront abordés: le lien familial, la transmission, mais aussi le combat contre la maladie.» Elle souhaite proposer une série réaliste et contemporaine. La narration suivra des périodes de vie. Elle se focalisera sur un quotidien qui fait et défait les relations.

## Processus d'écriture

Un C.V. foisonnant (les séries *Port d'Attache* et *Heidi* ou le documentaire *Bien dégagé*

*derrière les oreilles*) et plus de trente ans d'expérience en tant que réalisatrice, Anne Deluz base pour la première fois une intrigue à Bulle. Elle se plie – c'est une première aussi – à l'exigeant travail d'écriture. Elle n'est pas seule: Lorène Delannoy, Beatrice Guelpa et Ståle Steimberg, un réalisateur norvégien, ont participé à l'élaboration du script. «C'est une architecture particulière, avoue la Genevoise, une aventure nouvelle, qui rajoute de la pression, mais qui est aussi plus organique, car on sait quelle intention donner à chaque scène.»

Tout est déjà écrit, mais certains dialogues peuvent

encore changer car le scénario doit rester vivant. C'est la volonté d'Anne Deluz: «J'accorde beaucoup d'importance à la rencontre, également lorsque je choisis les acteurs, c'est une question de feeling.»

## Accueil enthousiaste

Le Conseil communal de Bulle a très bien accueilli le projet, tout comme la majorité des personnes sollicitées. «On a pris contact avec les hôtels, les restaurants, les agences de location de voiture...», explique Nicolas Zen-Ruffinen, le directeur de production d'Intermezzo Films. «On souhaite collaborer avec les lo-

caux, plutôt que de ramener tout le monde ici», rajoute-t-il. Il souligne le très bel accueil de l'hôpital de Riaz, alors que les questions logistiques ne sont jamais évidentes dans un espace médicalisé.

Visites emblématiques – et appréciées – au programme ces deux jours: le Musée gruérien, la piscine et la patinoire bulloises, l'église de Broc et quelques chalets d'alpage ont permis à l'équipe d'imaginer un peu plus concrètement les scénarios. Lorsqu'ils reviendront en décembre, avec les acteurs cette fois, les couleurs automnales auront certainement laissé la place à quelques flocons. ■

## Participez au tournage

La production recherche des figurants(es) de tout âge pour le tournage. Si vous êtes intéressé, envoyez un email avec vos coordonnées (âge, téléphone, adresse et profession), les périodes/jours de la semaine où vous êtes disponibles et quelques photos de vous à [figurationserie@gmail.com](mailto:figurationserie@gmail.com)

## L'immersion déjà en vigueur

**BILINGUISME.** Les députés Pierre Mauron (ps, Riaz) et Peter Wüthrich (plr, Domdier) avaient déposé une motion en février dernier concernant l'apprentissage de la langue partenaire par immersion (*La Gruyère* du 22 février). Malgré «les grands progrès» effectués ces dernières années, les motionnaires estimaient que les élèves ne bénéficiaient pas d'un enseignement bilingue n'étaient pas en mesure de s'exprimer ou d'écrire correctement dans l'autre langue. Ils notaient que ceux qui ont suivi un enseignement en partie bilingue, par immersion totale ou partielle, s'en sortaient bien mieux. Et que cette mesure devait être favorisée et organisée dans l'ensemble du canton. Par conséquent, la loi scolaire fribourgeoise devait être modifiée afin que le concept d'enseignement par immersion y soit mentionné et mis en pratique en plus du système actuel. Le Conseil d'Etat vient de transmettre

sa réponse. La Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) estime que les dispositions légales en vigueur sont suffisantes et propose le rejet de cette motion. Plusieurs raisons motivent cette décision. La première est que le règlement d'application de la loi sur la scolarité obligatoire prévoit déjà des formes d'enseignement pour l'encouragement à la langue partenaire: échanges linguistiques, activités et séquences d'enseignement et classes bilingues.

De plus, le concept d'immersion, refusé par le peuple fribourgeois en 2000, a fait du chemin depuis. Le programme 2017-2021 «favorise l'ouverture à la langue partenaire en poursuivant le développement de l'enseignement des langues, en encourageant les activités d'échanges et en systématisant les situations d'immersions». En août 2017, les Services de l'enseignement obligatoire ont élaboré des lignes directrices pour

l'encouragement à l'apprentissage des langues par immersion. Une plate-forme informatique existe même pour faciliter les échanges et les partenariats.

Dans sa réponse, le Conseil d'Etat donne quelques chiffres pour illustrer ses propos. Durant l'année scolaire 2017/2018, de l'enseignement bilingue était proposé dans 14 des 21 écoles du cycle d'orientation. Près de 90 enseignants donnaient des cours selon le Concept cantonal des langues à 935 élèves, répartis en 45 classes. Lors de la dernière rentrée, 18 écoles du CO et 9 établissements primaires ont annoncé des projets d'immersions impliquant plus d'une centaine de classes. D'autres projets sont encore en phase d'élaboration. Ainsi donc, selon le Conseil d'Etat, la loi scolaire et son règlement, contiennent toutes les dispositions légales pour garantir un encouragement durable à l'apprentissage des langues. VAC

## Premiers véhicules standardisés

**POMPIERS.** L'ECAB a procédé à une acquisition coordonnée de véhicules pour certains corps de sapeurs-pompiers. Une première dans le canton, en accord avec les communes. Trois types de véhicules ont été inaugurés et présentés officiellement hier à Châtillon, au Centre de formation: tonne-pompe, véhicule de transport de personnes et de modules, véhicule de chef d'intervention. «Les communes d'Avry-Neyruz-Matran, d'Estavayer, de Belmont-Broye, de Val-de-Charmey, de Guin, de Cheyres-Châbles, de Chiètres et de Cormondes-Kleinbödingen-Ulmiz ont adhéré à ce projet pilote», détaille le communiqué de l'ECAB. La procédure est ouverte à toutes les communes du canton et l'acquisition d'autres engins harmonisés est à l'étude.

Selon l'ECAB, ces commandes groupées permettent d'économiser de l'argent, des ressources et du temps. Plus besoin de passer par une lourde procédure de subventionnement entre les communes et l'ECAB. Celui-ci se charge en outre d'établir les cahiers des charges techniques et de suivi des procédures de marché public. La standardisation permet aussi aux intervenants de travailler avec des engins similaires, ce qui facilite les collaborations. XS